Les enfants palestiniens dans le viseur de la répression israélienne

En tant que puissance occupante, l'Etat d'Israël est responsable de la bonne application de la Convention internationale des droits de l'enfant. Or, non seulement il refuse de reconnaître cette obligation mais il fait des enfants une cible privilégiée de la répression pour compromettre l'avenir de la société palestinienne, briser toute résistance et tout espoir, mutiler la génération capable de poursuivre la lutte anticoloniale.

La prison

310 enfants sont actuellement détenus dans les geôles de l'occupant sans compter les centaines d'arrestations non documentées. Les enfants violentés, parfois torturés sont condamnés par des tribunaux militaires à l'issue de procès iniques. Le procès d'un enfant arrêté trop jeune peut être reporté de façon à ce qu'il soit condamné lourdement comme majeur (la majorité pénale : 16 ans pour les Palestiniens, 18 pour les Israéliens). Lancer un caillou, considéré comme un projectile dangereux, conduit à des peines de 3 mois à un an ferme et parfois plus. Les enfants sortent brisés du système carcéral et, s'ils n'expérimentent pas directement la prison, ils la subissent à travers le cas de leur père, frère, cousin, mère ou sœur.

L'occupation

Elle impacte quotidiennement la vie des enfants : racisme institutionnalisé inscrit dans la loi, épuration ethnique, attaques des colons toujours impunies, destructions des moyens de production et entraves ruinant les efforts des producteurs, économie asphyxiée et totalement dépendante du bon vouloir de l'occupant, arbres arrachés, cultures empoisonnées, harcèlement des paysans, des pêcheurs, incursions nocturnes dans les maisons, arrestations arbitraires, atteintes au droit de circuler, mur, check points...

La guerre

Entre 2000 et 2014 Israël a tué un enfant tous les 3 jours! (Defence for Children International Palestine) Tués par des drones et des forces de sécurité de l'armée israélienne dans les territoires occupés, victimes d'attaques touchant les lieux publics, de bombardements, ils sont aussi abattus froidement à balles réelles par des tireurs d'élite comme c'est le cas à Gaza dans le cadre des marches pacifiques hebdomadaires pour le droit au retour. De très nombreux jeunes sont visés par des balles explosives dans les genoux de façon à les rendre lourdement handicapés. Les attaques répétées sur la population captive de Gaza ont également un lourd impact psychologique. Partout, les troubles graves de santé se multiplient chez les enfants de moins de 5 ans (source rapport de l'UNICEF 2018 sur l'enfance en Palestine).

L'école

Les atteintes au droit de circuler et les nombreux check points entravent la scolarité. Israël qui refuse de nombreux permis de construire, démolit de nombreuses écoles construites sans permis en Cisjordanie et à Jérusalem Est. 10 000 enfants sont scolarisés dans des tentes. Jérusalem-Est, on impose les programmes et les manuels scolaires israéliens aux enfants des écoles palestiniennes. Beaucoup d'enfants handicapés sont privés d'école. Pourtant, pour les filles et les garçons, le taux d'alphabétisation en Palestine est de 99%! (source statistiques Unicef)

BDS : une réponse non-violente et antiraciste des citoyens du monde

Devant l'inaction voire la complicité des instances internationales face à ce cycle continu d'abus, devant l'impunité dont jouit Israël, la société civile palestinienne a créé le mouvement BDS en 2005.

Boycott par les citoyens des produits israéliens ou boycott sportif, culturel ou universitaire

Désinvestissement pour inciter les entreprises à ne pas soutenir la colonisation

Sanctions pour obtenir de nos dirigeants que le droit international s'applique aussi aux crimes israéliens